

# Intention des étudiants de continuer la recherche et appui a la prise de décision : cas des étudiants de la faculté de science de l'éducation

**Freddy Maxence KONDO MOUNGOLE MAKAKE**

(Doctorant)

Psychologue de l'Education et clinicien - CNE/ MINRESI

Attaché de recherche

fred.max2108@gmail.com

**Dieudonné Désiré NDOMBI**

Psychopathologue et Clinicien- CNE/ MINRESI

Chargé de recherche

dieudonnedesirendombi@gmail.com

## Résumé

Au Cameroun, la situation des jeunes est primordiale au point où les pouvoirs publics en ont fait l'un des objectifs du millénaire pour le développement. Pour cela, le Gouvernement camerounais s'efforce davantage à y trouver des solutions, même si les résultats restent mitigés à cause des échecs rencontré dans la mise en œuvre de certains objectifs. D'après les experts, ces échecs sont dus à la mauvaise gestion des ressources matérielles et financières. Des nombreux auteurs tranchent avec cette explication en montrant que l'intention est corrélée au comportement (Ajzen, 1991 ; Bourcieu, 2002 ; Arlotto et Jourdan, 2003 ; Emin 2006, 2007 ;). De plus, la théorie des phases de l'action considère l'intention comme un facteur essentiel mais qui doit être intégré au construit de prise de décision pour appréhender efficacement l'action humaine (Gollwitzer, 1996). Notre investigation suit cette dernière orientation et recourt à l'approche quantitative par conformité à la littérature. Les données collectées au moyen d'un questionnaire à items fermés construit à partir de plusieurs échelles : échelles d'intention de continuité, échelles des opinions sur le chercheur, sont traitées par analyse de la variance (ANOVA) et analyse des corrélations. Les résultats révèlent que : les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche ont un degré d'autodétermination supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche ( $F=1.64$ ,  $p<.05$ ) ; les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique ont un niveau d'automotivation supérieur à celui de ceux qui ont l'intention d'interrompre ( $F=1.46$ ,  $p<.05$ ) et les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique ont un degré de résistance à l'incertitude de l'avenir supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche ( $F=1.69$ ,  $p<.05$ ). Ces résultats qui vont pour l'essentiel dans le sens de nos prédictions, laissent entrevoir que la mise en œuvre des objectifs consistant implique non seulement l'intégration des savoirs, savoir-faire et savoir-être, mais aussi de la prise de décision, ce qui peut booster la recherche fondamentale au Cameroun.

Mots clés : *Intention, prise de décision, continuité de la recherche, autodétermination, automotivation.*

---

## Abstract

*In Cameroun, the situation of young people is primordial so much so that it has become one of the millennium objectives for development for the authorities. Therefore, the government tries to reduce its rate by finding appropriate solutions, even if the results remain mitigated because of the failures encountered at the moment of the implementation of certain objectives. According to experts, those failures are the result of the bad material and financial resources management. However, some authors clearly explained it by showing that the intention is correlated with the behaviour (Ajzen, 1991; Emin 2006, 2007; Arlotto & Jourdan, 2003; Bourcieu, 2002). Besides, the action stage theory considers the intention as an essential factor but which must be integrated or built volition to effectively apprehend the human action (Gollwitzer, 1996). This work follows the last orientation and resorts to the quantitative approach by conformity with literature. The data collected through a questionnaire with closed items, built from several scales: scales of intention continuity, scales of the opinion on the researcher, are treated by analyses of correlations. The results show that the students who intend to carry on research have a degree of self-determination superior to the one of those who wish to stop it ( $F=1.64$ ,  $p<.05$ ); students who wish to carry on academic research have a level of self-motivation superior to the one of those who wish to stop ( $F=1.46$ ,  $p<.05$ ), and the students who intend to go on with the academic research have the uncertainty degree of future resistance superior to the one of those who wish to stop ( $F=1.69$ ,  $p<.05$ ). These results which are essentially in the direction of our predictions, allow to see that the implementation of the objectives implies not only the integration of knowledge, know-how and know-how to be, but also the taking of decision, which can booster fundamental research in Cameroon.*

*Keys words: intention, to take decision, to carry on academic research, self-determination, self-motivation.*

---

## Introduction

A cette ère de la mondialisation en général, en particulier depuis l'officialisation des Objectifs Mondiaux du Développement OMD 2 : « assurer l'éducation primaire pour tous » dont le taux de scolarisation dans le primaire est passé de 83% en 2000 à 91% en 2015 (UNESCO 2015). Et surtout du Document de Stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE) une pléthore d'initiatives sont prises : production, organisation et diffusion des connaissances scientifiques,

culturelles, professionnelles et éthiques. Ceci dans l'optique de mieux redynamiser le secteur éducatif dans le processus de développement d'un pays, d'une région, d'un continent. Ainsi, que ce soit sur le plan économique, social, culturel, politique, juridique, cela est perceptible. Plusieurs mesures ont été mises en œuvre pour concourir à la réalisation des objectifs fixés dans le sens du développement de l'éducation. C'est pourquoi, pour faire face à ces grands défis, la Faculté des Sciences de l'Education (FSE) s'est spécialisée dans la professionnalisation à travers les contenus d'enseignement. Dans notre spécialisation qui est la gestion des systèmes d'informations et des bases de données, l'enjeu de notre investigation est de faire un lien entre la pratique et les connaissances théoriques, de mesurer l'intention des étudiants, voir s'il y a une adéquation ou non entre la prise de décision et l'intention préalable des étudiants de continuer la recherche. Pour la collecte des données de terrain au sein de la Faculté des Sciences de l'Education, l'acquiescement du Doyen est effectif à travers la note de service n°317/UYI/FSE/DAASR du 08 septembre 2017. C'est la raison pour laquelle, notre travail consiste dans ce cas précis à investiguer sur « *Intention des étudiants de continuer la recherche et appui à la prise de décision : cas des étudiants de la Faculté de Science de l'Education* ». De ce fait, il est nécessaire d'examiner en quoi l'intention des étudiants à continuer la recherche académique est liée à la prise de décision. En fait, il s'agit de voir si cette intention est en relation avec l'appui à la prise de décision.

Le niveau de concentration des étudiants travailleurs ou non travailleurs, l'intention ou non des étudiants de continuer la recherche jusqu'en thèse, le biais temps introduit par la période allouée à la session normale par rapport à celle de rattrapage, la langue initialement parlée par les apprenants (français ou anglais), le taux de réussite à la session normale comparée à celle de la session de rattrapage en Master I, le pourcentage de réussite en Master II, les statistiques de réussite pour accéder au Doctorat, sont une pléthore de réalités à ne pas omettre de souligner pour caractériser la Faculté des Sciences de l'Education dans toute son hétérogénéité. Ce sont ses caractéristiques qui rendent cette faculté unique à son genre, et qui conduiraient également à alimenter les critères de classement des étudiants en fin d'année.

Cette recherche est organisée en deux parties. La première partie traite des aspects et des contours théoriques qui constituent le fondement de notre travail. Elle est structurée autour de la présentation de la problématique de recherche, qui s'articule autour des points suivants : le contexte et la justification de l'étude, le problème de recherche, les questions de recherche, les hypothèses de travail, les objectifs de recherche, l'objet d'étude, l'intérêt et la délimitation de l'étude. Egalement, la synthèse des travaux sur la gestion des systèmes en général, à travers l'intention initiale et la prise de décision dans la gestion des systèmes des bases de données en particulier. A cet effet, nous commençons par une élucidation des contenus dans notre thématique. Par la suite, nous faisons une revue de la littérature centrée sur la synthèse des travaux réalisés sur le processus de prise de décision. Aussi, nous précisons la modélisation retenue pour expliquer l'appui à la prise de décision. Premièrement, nous présentons un modèle de prise de décision bien connu en psychologie de l'éducation : la théorie du comportement planifié Azjen (1991) et Emin (2006,2007). Cette présentation met l'accent sur le postulat de base et les variables de ce modèle théorique, elle précise la place d'une prise de décision adéquate comme étant au centre du fonctionnement optimal de toute structure. Deuxièmement, nous développons un modèle de prise de décision issu du champ managérial : la théorie de la rationalité limitée de Elster (1997 ; 2009). Ici, nous mettons en relief la combinaison des variables qui, sont susceptibles de susciter la prise de décision notamment l'appui à la prise de décision. Puisque ce modèle a été revu et complété par Alain (2009), nous insistons aussi sur l'intégration du concept d'appui dans la théorie de la prise de décision et nous présentons les variables de ce modèle. Dans la dernière rubrique de ce chapitre, nous expliquons le rapport entre l'intention de continuer la recherche et l'appui à la prise décision. Cette explication s'articule sous l'expression d'heuristique du jugement, de Kahneman (1997) et Albarracin (2007). La seconde partie précise la méthodologie de l'étude et a pour objet de décrire et de justifier notre approche. Premièrement, nous avons justifié le choix de notre démarche. Deuxièmement, nous avons explicitement présenté la population totale, population cible, la population accessible et l'échantillon en mettant l'accent sur sa composition hétérogène et sur

sa taille. Troisièmement, nous avons détaillé la procédure statistique. En passant par la présentation des données et l'analyse des résultats. Sans omettre, la synthèse des résultats et leur discussion, avant de présenter les perspectives.

### ***1-1-Constata empirique***

Ici le constat met en exergue les statistiques sur les étudiants préinscrits et inscrits et aussi admis à la session normale et à la session de rattrapage. Il est accompagné du classement des étudiants en fin d'année académique et les critères de classement.

#### ***1-1-1-Statistiques sur le nombre d'étudiant préinscrits et inscrits***

Au début de chaque année académique, de nombreux étudiants se préinscrivent en opérant des choix qui sont fonctions de leur profil et objectifs dans les différentes filières. A cet effet, pendant l'année académique 2015-2016 nous avons comme étudiants préinscrits en Master I entre autres : 157 en Curricula et Evaluation (CEV), 376 en Didactique des disciplines (DID), 117 en Education Spécialisée (EDS), 46 en Enseignements Fondamentaux de l'Education (EFE), 75 en Intervention et Orientation Extrascolaire (IOE), 403 en Management de l'Education (MED) pour un total de 1174 étudiants.

Egalement, les étudiants inscrits en Master I et Master II sont : 170 en EDS dont 107 femmes et 63 hommes et 07 de langue anglaise et 163 de langue française , 156 en IOE dont 107 femmes et 49 hommes et 12 de langue anglaise et 143 de langue française, 357 en DID dont 222 femmes et 135 hommes et 25 de langue anglaise et 332 de langue française, 64 en EFE dont 26 femmes et 38 hommes et 05 de langue anglaise et 59 de langue française, 158 en CEV dont 110 femmes et 49 hommes et 93 de langue anglaise et 66 de langue française et 424 en MED dont 257 femmes et 166 hommes et 95 de langue anglaise et 328 de langue française pour un effectif total de 1329 étudiants.

### ***1-1-2-Statistiques sur le nombre d'étudiant admis à la session normale***

Ici, les résultats varient selon les filières respectives. Ceci dépendrait du niveau d'engagement des uns et des autres. Raison pour laquelle nous ressortons : en CEV on a 71 admis sur 107 inscrits avec un pourcentage de 66,36%, en DID on a 197 admis sur 251 inscrits dont 78,49%, en EDS on a 19 admis sur 60 inscrits dont 31,67%, en EFE c'est 22 admis sur 30 inscrits dont 73,33%, en IOE on a 18 admis sur 97 dont 18,56%, en MED nous avons 146 admis sur 288 dont 50,69%. Tout ceci pour un effectif total de 833 étudiants enregistrés dont 473 ont capitalisé lors de la session normale correspondant à un pourcentage global de réussite de 53,18%.

### ***1-1-3-Statistiques sur le nombre d'étudiant admis à la session de rattrapage***

C'est l'ensemble des étudiants n'ayant pas capitalisé à la session normale qui viennent se rattraper dans l'optique d'améliorer leurs résultats respectifs dans les différentes filières. Entre autres : en CEV on a 14 admis sur 36 inscrits avec un pourcentage de 38,89%, en DID on a 30 admis sur 54 inscrits dont 75,91%, en EDS on a 12 admis sur 41 inscrits dont 29,27%, en EFE c'est 6 admis sur 8 inscrits dont 75%, en IOE on a 15 admis sur 79 dont 34,88%, en MED nous avons 66 admis sur 142 dont 64,71%. Tout ceci pour un effectif total de 833 étudiants enregistrés dont 143 ont capitalisé lors de la session de rattrapage correspondant à un pourcentage global de réussite de 53,11%.

### ***1-1-4-Statistiques récapitulatives des étudiants en fin d'année***

Ici, il s'agit de l'ensemble constitué à la fois des étudiants ayant capitalisé leurs unités d'enseignement à la session normale et de ceux de la session de rattrapage. Ils sont repartis de la manière suivante : en CEV on a 85 admis sur 107 inscrits avec un pourcentage de 79,44%, en DID on a 227 admis sur 251 inscrits dont 90,44%, en EDS on a 31 admis sur 60 inscrits dont 51,67%, en EFE c'est 28 admis sur 30 inscrits dont 93,33%, en IOE on a 33 admis sur 97 dont 34,02%, en MED nous avons 212 admis sur 288 dont 73,61%. Tout ceci pour un effectif total de 833 étudiants enregistrés dont 616 ont capitalisé

lors de la session normale et de la session de rattrapage correspondant à un pourcentage global de réussite de 70,42%.

### *1-1-5-Classement des étudiants en fin d'année*

Au regard de ce qui précède, nous constatons d'une part la quasi absence de classement annuel des étudiants et d'autre part des résultats globaux. Raison pour laquelle, il n'est pas aisé de clairement se prononcer sur le classement véritable des étudiants dans leurs filières respectives. De même, les contours flous et les critères de classement sont mal connus. Nous soulignons que dans toutes les filières certains étudiants n'ayant pas capitalisé leurs unités d'enseignements à la session normale, ont opéré le choix de ne pas aller à la session de rattrapage. Entre autres : 22 en CEV, 24 en DID, 29 en EDS, 2 en EFE, 64 en IOE et 76 MED.

### *1-2-Constata théorique*

Le constat selon lequel de nombreux étudiants sont souvent indécis à propos de leur intention claire de continuer la recherche académique jusqu'en thèse est corroboré par une pléthore de travaux. Ceci étant, la problématique de la formulation progressive d'un projet de thèse devient une préoccupation primordiale pour les institutions universitaires qui doivent s'arrimer à l'effectif élevé des étudiants postulant en Doctorat. C'est la raison pour laquelle la politique Gouvernementale met sur pied des fonds, dans l'optique de subventionner les travaux de recherche des multiples chercheurs à l'instar du budget alloué chaque année à plus de deux milles étudiants chercheurs de l'Université de Yaoundé I d'après le rapport des statistiques annuelles.

Ceci est une construction progressive qui s'enracine dans le passé, assume et dépasse le présent pour donner un sens à un devenir et permettre le développement de l'identité du jeune (Charpentier, Collin & Scheurer, 1993 ; Nyock & Sahut, 2013). C'est aussi un indicateur de la réussite sociale (Förner, 1999 ; Broonen, 2006). Cette conception est réfutée par plusieurs. En effet, si certains travaux montrent que les étudiants qui disposent d'un projet de thèse réussissent mieux que leurs homologues qui n'en disposent pas (Broonen, 2006 ; Nyock & Sahut, 2013), d'autres concluent à

l'absence de différence entre les étudiants décidés à continuer la recherche académique et ceux indécis à propos de leurs intentions d'aller en Doctorat. Lorsqu'il existe des différences, elles sont au profit des indécis (Forner & Autret, 2000).

Dans le processus d'opération d'un choix d'avenir à l'instar de la recherche doctorale, l'indécision implique l'absence d'objectif ou de but (Forner, 1998). A en croire Crites (1969), l'indécision est corrélée à l'incapacité de l'individu à opérer un choix à propos d'une question qui porte sur ses intentions d'avenir. Ces intentions ou projets de recherche académique se construisent à partir des informations sur le type et la nature de la recherche, (Nyock, Nyock & Sahut, 2013). Quand l'intention n'est pas claire et suffisamment consistante, elle peut conduire à un état d'indécision (Noumbissié, 2010). Comme dans toute activité humaine, la probabilité pour qu'un individu s'engage dans la recherche doctorale, dépend d'un certain nombre de facteurs : la personnalité, les opportunités de l'environnement, les aptitudes sociales et les aspirations à long terme (Kuhl, 1985 ; Gollwitzer, 1991). Si on considère que le processus de prise de décision implique l'évaluation positive des aptitudes à mener à bien le projet et de la maîtrise de l'environnement, la réalisation quant à elle dépend des capacités perçues et réelles, de l'orientation de l'individu vers l'action, des attitudes et des normes subjectives (Nyock & Sahut, 2013). Dès lors, il semble que l'idée qu'en dehors des actes routiniers de la vie, les comportements en général et les aptitudes et compétences en particulier peut être prédit par une intention (Ajzen, 1991 ; Emin 2006, 2007 ; Arlotto & Jourdan, 2003). Ainsi, tout comportement est précédé par l'intention qui est son prédicteur essentiel et décisif. Il apparait que la théorie du Comportement Planifié (TCP) rend compte de la prise de décision. Ainsi tel que théorisées respectivement par Ajzen (1991), Arlotto & Jourdan (2003) et Emin (2006, 2007) l'évaluation de l'efficacité d'un comportement doit être corrélée à l'intention. C'est ce qui nous conduit inéluctablement dans notre investigation à mesurer le lien entre le niveau de concentration des étudiants et leur intention de continuer la recherche jusqu'en thèse.

Egalement, l'apprentissage autorégulé développé par plusieurs théoriciens (Pintrich, 1994 ; Winne, 1995 ; Carver, Scheier 1996 ;



Corno, 2000 ; Locke, Latham, Hofer, 2002 ; Crocker, Park, Zhu, 2004 ; Famose, 2006 ; Zimmerman, Kuhl, 2008 ; Cosnefroy, 2011) consacre l'apprentissage autorégulé comme une participation volontaire, active, stratégique et autonome de l'apprenant dans l'optique d'atteindre ses objectifs dûment fixés et de réussir.

En ce qui concerne le processus de prise de décision, il repose essentiellement sur quatre pôles :

Le pôle pré-décisionnel, le pôle pré-actionnel, le pôle actionnel et le pôle post-actionnel. Au cours de l'étape pré-décisionnel, naissent trois éléments, qui renvoient aux aptitudes que l'individu développe pour maintenir l'intention à un niveau élevé dans la hiérarchie des objectifs à réaliser (Forst Meier & Rüddel, 2008). C'est la raison pour laquelle, cette investigation cherche à vérifier la relation entre l'intention de continuer la recherche académique jusqu'en thèse et la prise de décision.

### ***1-3- Problème de l'étude***

Dans un pan de la réalité socio-éducative et socio-professionnelle au Cameroun, d'une part le niveau d'autodétermination, le niveau d'automotivation, le niveau de résistance à l'incertitude de l'avenir ; d'autre part les aptitudes personnelles de l'étudiant et le niveau de consistance de l'objectif des apprenants semblent avoir un lien, une incidence aussi bien globale qu'idiosyncrasique sur leur prise de décision en ce qui concerne leur intention de continuer la recherche académique jusqu'au Professorat.

### ***1-4- Problématique spécifique de l'étude***

Au regard de ce qui précède, premièrement le biais temps introduit par la période allouée au rattrapage par rapport à celle de la session normale, deuxièmement leur statut (salariés et non-salariés) et leurs performances respectives semblent impacter sur l'intention des différents étudiants. Ceci à travers le niveau de consistance de l'objectif (objectif consistant, objectif non consistant, objectif en cours de consistance) d'une part et les aptitudes personnelles de l'étudiant (motivation intrinsèque, motivation extrinsèque, résultats obtenus) d'autre part. Cependant, il est curieux de constater que cette intention

des étudiants est confrontée à une pléthore de réalités et se trouvent plutôt inhibée. Il semblerait que le milieu auquel ils sont confrontés soit hostile et peu favorable à leur épanouissement. Or « les sociétés africaines conçoivent l'école avant tout comme un milieu d'éducation, un milieu d'acquisition des savoirs et des compétences utiles à l'épanouissement de l'individu et de la société. » (Nkoa Alima, 2001). Dès lors, notre préoccupation est d'examiner en quoi l'intention des étudiants à continuer la recherche académique est liée à la prise de décision. En fait, il s'agit de voir si cette intention est en relation avec l'appui à la prise de décision.

### **\*Méthode d'étude**

Nous avons opté autant que faire se peut pour une approche mixte, à travers une étude prioritairement de type quantitatif. Compte tenu de notre spécialisation, qui est la gestion des systèmes d'information et des bases de données pour l'approche quantitative. Ce choix n'est pas fortuit, il répond à une certaine logique ; celle qui voudrait qu'il y ait une congruence entre les aspects théoriques et les stratégies opératoires notamment le recueil des données empiriques. C'est ce que Wacheux (1996), appelle « l'appréhension des faits » en relation avec la problématique, les outils adoptés pour l'observation et la collecte des informations.

Le choix d'une démarche quantitative dans cette recherche se justifie aussi par l'usage du questionnaire comme outil de collecte de données et la conformité à l'approche dominante dans la littérature au sujet de l'intention de continuer la recherche. En effet, de nombreux travaux ont mesuré l'intention d'aller en thèse de Doctorat et ses mobiles explicatifs. En prenant les précautions spécifiques au contexte camerounais et en tenant compte des différences basiques, notre travail teste le modèle d'intention proposé. Raison pour laquelle, nous avons fait la présentation effective de la méthodologie utilisée ici pour mener cette étude de façon optimale.

### **\*Justification de l'étude**

Nous avons opté d'une part pour la théorie du comportement planifié de Ajzen et d'autre part pour le paradigme de l'apprentissage

avec Bandura et précisément la théorie de l'apprentissage autorégulé avec Famose.

### **\*Type d'étude**

Nous voulons mesurer l'intention des étudiants de continuer la recherche académique dans le contexte du Cameroun en général et celui de la Faculté des Sciences de l'Education l'Université de Yaoundé I en particulier compte tenu de l'existence des différences environnementales entre les étudiants et les universités. Egalement, les opportunités (bourses) de continuer la recherche académique ne sont pas les mêmes. C'est la raison pour laquelle nous avons opté ici pour une étude exploratoire.

De même, notre investigation est corrélationnelle en ce sens que nous faisons recours aux corrélations pour étudier et mieux cerner la liaison entre l'intention de continuer la recherche en thèse de Doctorat et la prise de décision effective. Aussi, nous soulignons le fait qu'elle revêt un caractère explicatif dans la mesure où, elle s'efforce d'expliquer comment l'individu protège son intention fasse aux biais éventuels et détracteurs potentiels jusqu'à l'atteinte de l'objectif ultime.

### **\*Population de l'étude**

La population est un univers d'enquête défini comme étant « *l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête. C'est l'ensemble d'unités élémentaires sur lesquelles porte l'analyse* » (Mucchielli, 1973, p.16). Le choix de la population d'une étude est étroitement lié à la nature de l'information à recueillir. Les membres de ladite population doivent être capables de fournir des réponses pertinentes aux questions du chercheur. Raison pour laquelle la population prédétermine la distribution des réponses que le chercheur veut obtenir. La population auprès de laquelle nous avons collecté les données de recherche est composée de l'ensemble des étudiants qui suivent des programmes de formation et de recherche académique. Compte tenu de l'effectif pléthorique de cette faculté, nous avons opté pour une population constituée de tous les étudiants de l'Université de Yaoundé I. Au cours de leur formation respective,

ces étudiants ont la possibilité selon leur aptitudes, performances et objectifs de continuer la recherche jusqu'en thèse. Nous relevons également, une population cible et une population accessible.

### **\*Population cible**

La population cible est l'ensemble des personnes qui correspondent aux critères de sélection définis d'avance et qui permettent de faire des généralisations. Pour cette étude, la population cible est constituée de tous les étudiants de la Faculté des Sciences de l'Éducation. Comme on a rarement la possibilité d'étudier la population cible dans sa totalité, on examine la population accessible.

### **\*Population accessible**

La population accessible est un sous ensemble de la population cible. Elle est celle à laquelle nous avons pu accéder pendant nos investigations. Pour cette étude, la population accessible est composée de tous les étudiants en cycle de recherche de la Faculté des Sciences de l'Éducation.

### **\*Echantillon**

L'échantillon c'est un ensemble d'individu extrait d'une population étudiée de manière à ce qu'il soit représentatif de la population mère pour l'objet de l'étude (Gordon 1993). A cet effet, l'échantillon doit posséder toutes les caractéristiques de la population d'enquête d'où il est tiré afin que l'inférence ou la généralisation des conclusions à l'ensemble du groupe soit effective. Cependant, il est quasiment irréalisable d'investiguer sur toute une population pour des raisons de coût et de temps, ce qui conduit le chercheur à échantillonner un petit groupe pour ensuite extrapoler les résultats qu'il établit à la population entière. Pour cette étude, l'échantillon est constitué de 135 étudiants hommes et femmes de Master II de la première promotion de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'année académique 2016-2017 sur 539. C'est la raison pour laquelle, il est nécessaire d'échantillonner. Pour cela, échantillonner consiste à choisir un nombre limité d'individu, d'objet ou d'événement dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la

population entière à l'intérieur duquel le choix a été fait. Les méthodes d'échantillonnage donnent les différentes démarches à suivre pour extraire un échantillon tout en ayant un maximum de garanties quant à sa représentativité.

### **\*Technique d'échantillonnage**

L'échantillonnage est un processus à plusieurs étapes par lequel on choisit un certain nombre d'éléments dans une population de manière à ce que les éléments choisis représentent ladite population. De ce fait, c'est une notion importante en recherche, car lorsqu'on ne peut pas saisir un phénomène dans son ensemble, il est nécessaire d'opérer des mesures en nombre fini, afin de représenter ledit phénomène. C'est la raison pour laquelle, Bacher repris par Rossi (1992, p.27), « *les techniques d'échantillonnage ont toutes pour objet, le choix, dans une population définie que l'on veut décrire, un certain nombre d'éléments qui devront présenter les mêmes caractéristiques que la population.* » En d'autres mots, l'échantillonnage est la sélection d'une minuscule et représentative partie dans un tout. L'échantillon est donc la forme la plus réduite de la population mère puisqu'ayant les mêmes caractéristiques. C'est un ensemble d'individus extraits d'une population initiale de manière aléatoire ou non, de façon à ce qu'il soit représentatif de cette population.

Dans la présente étude, nous avons recouru à l'échantillonnage non probabiliste, notamment l'échantillonnage à choix raisonné dans les filières respectives de la Faculté des Sciences de l'Education. De ce fait, nous avons extirpé une portion de population répondant aux critères d'inclusion préalablement définis. Cette technique exige qu'on fasse choix d'un nombre déterminé de participants susceptibles de représenter les thèmes à l'étude.

### **\*Critères d'inclusion et d'exclusion**

De plus, les étudiants ayant réussi en Master I de l'année académique 2016-2017 sont au nombre de 539. Les étudiants qui nous intéressent sont 135 qui ont réussi en Master II. Dont notre critère d'inclusion est constitué d'un échantillon de 135 participants soumis à un questionnaire puisque nous voulons analyser la base de données

collectées. Les données recueillies auprès d'un échantillon de cent trente-cinq étudiants inscrits en Master, ont été traitées par analyse de la variance (ANOVA) et analyse des corrélations. Notre critère d'exclusion est tous les autres étudiants n'ayant pas réussis.

### ***1-5-Questions de l'étude***

C'est l'ensemble des interrogations qui meubleront notre investigation. Ces questions ressortent les articulations et orientations respectives qui parsèment notre recherche.

#### ***1-5-1-Question principale***

La question principale de notre travail se formule de la manière suivante : L'intention de continuer la recherche académique favorise-t-elle la prise de décision ? Autrement dit, les étudiants qui ont une intention plus profonde dès le départ de continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat, font-ils une prise de décision effective par rapport aux autres qui veulent se contenter du Master ? D'où l'opérationnalisation de cette question principale en trois questions spécifiques.

#### ***1-5-2-Questions spécifiques***

Ces dernières relèvent de l'analyse plus encrée, plus précise du phénomène investigué et le reflète dans toute sa quintessence.

##### ***1-5-2-1-Question spécifique1***

Quelle relation y a-t-il entre le niveau d'autodétermination et la prise de décision ? Dit autrement, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont-ils des objectifs plus consistants que les autres qui veulent se contenter du Master ?

##### ***1-5-2-2-Question spécifique2***

Quelle relation y a-t-il entre le niveau d'automotivation et la prise de décision ? Autrement dit, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont-ils de bonnes aptitudes personnelles par rapport aux autres qui veulent se contenter du Master ?

**1-5-2-3-Question spécifique3**

Quelle relation y a-t-il entre le niveau de résistance à l'incertitude de l'avenir et la prise de décision ? A cet effet, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont-ils de meilleurs résultats que les autres qui veulent se contenter du Master ?

**Tableau : Synoptique de l'intention et de la prise de décision**

		Intention de continuer la recherche (ICR)					
		Niveau de Consistance de l'Objectif (NCO)			Aptitudes Personnelles (AP)		
		OC	ONC	OC C	MI	ME	RO
Autorégulation dans la Prise de Décision (APD)	Autodétermination (VI <sub>1</sub> )	VI <sub>1</sub> XO C	VI <sub>1</sub> X ONC	VI <sub>1</sub> X OCC	VI <sub>1</sub> X MI	VI <sub>1</sub> X ME	VI <sub>1</sub> X RO
	Automotivation (VI <sub>2</sub> )	VI <sub>2</sub> XO C	VI <sub>2</sub> X ONC	VI <sub>2</sub> X OCC	VI <sub>2</sub> X MI	VI <sub>3</sub> X ME	VI <sub>2</sub> X RO
	Résistance à l'incertitude de l'avenir (VI <sub>3</sub> )	VI <sub>3</sub> XO C	VI <sub>3</sub> X ONC	VI <sub>3</sub> X OCC	VI <sub>3</sub> X MI	VI <sub>3</sub> X ME	VI <sub>2</sub> X RO

**1-6-Hypothèses de l'étude**

Celles-ci sont les résultantes de la dissection de notre travail. Raison pour laquelle nous corroborons cette conception de Combessi « *expliquer les représentations, les questions, les hypothèses et leur articulation (problématique) est une voie de l'objectivation dans la mesure où il devient alors possible de les prendre elles-mêmes pour objet d'analyse critique. Cette voie s'ouvre dès le début de la recherche et pendant tout son déroulement qui, nécessairement, les fait évoluer* ». Ces réponses provisoires en vue de leur vérification

reposent sur l'hypothèse principale d'une part et les hypothèses spécifiques d'autre part.

### ***1-6-1-Hypothèse principale***

Le comportement de tout individu est étroitement lié à un besoin qui demande à être assouvi et suppose une intention qui oriente vers un objectif producteur de satisfaction, alors la prise de décision est le résultat d'une intention. C'est d'ailleurs pour cela que, nous nous inspirons des travaux relatifs à l'intention de Moussa Mouloungui (2012) afin de formuler l'hypothèse principale qui suit : il existe une relation entre la prise de décision et l'intention des étudiants à continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat. Les étudiants qui ont une intention plus profonde de continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat dès le départ, font une prise de décision par rapport aux autres qui veulent se contenter du Master.

Cette hypothèse a été opérationnalisée et éclatée en trois hypothèses de recherche à partir des modalités de l'intention : les objectifs dument fixés, les statuts respectifs des étudiants et les résultats obtenus lors des évaluations de session normale et de rattrapage.

### ***1-6-2-Hypothèse spécifique 1***

Il existe une relation significative entre le niveau d'autodétermination et la prise de décision. Dit autrement, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont des objectifs mieux définis que les autres qui veulent se contenter du Master.

### ***1-6-3-Hypothèse spécifique 2***

Il existe une relation significative entre le niveau d'automotivation et la prise de décision. Autrement dit, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont de meilleurs résultats que les autres qui veulent se contenter du Master.

### ***1-6-4-Hypothèse spécifique 3***

Il existe une relation significative entre le niveau de résistance à l'incertitude et la prise de décision. A cet effet, les étudiants qui



souhaitent continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat ont de bons statuts sociaux individuels que les autres qui veulent se contenter Master.

### ***1-7-Objectifs de recherche***

Ils sont répartis en objectif général d'une part et objectifs spécifiques d'autre part.

#### ***1-7-1-Objectif général***

L'objectif général ici est d'analyser la relation entre la prise de décision et l'intention des étudiants de continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat, en comparant le niveau de prise de décision des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche à celui de ceux qui souhaitent s'arrêter en Master. Cet objectif est fondé sur le fait que la rédaction de la thèse est une investigation méticuleuse, hermétique et de longue haleine. C'est la raison pour laquelle cet objectif général est opérationnalisé en trois objectifs spécifiques.

#### ***1-7-2-Objectif spécifique 1***

Ici, nous voulons mesurer la relation significative entre le niveau d'autodétermination et la prise de décision, en comparant les objectifs fixés à la base des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche à celui de ceux qui souhaitent s'arrêter en Master.

#### ***1-7-3-Objectif spécifique 2***

Mesurer la relation significative entre le niveau d'automotivation et la prise de décision, en comparant les résultats des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche à celui de ceux qui souhaitent s'arrêter en Master.

#### ***1-7-4- Objectif spécifique 3***

Examiner la relation significative entre le niveau de résistance à l'incertitude de l'avenir et la prise de décision, en comparant les statuts sociaux des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche à celui de ceux qui souhaitent s'arrêter en Master.

### ***1-8- Objet d'étude***

Cette recherche porte sur la prise de décision et l'intention des étudiants à continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat. L'intention comme objet, s'implémente directement sur le management et sert de socle pour la prise de décision. Sachant que l'intention est au cœur de toute interaction en management de l'éducation en général et particulièrement en gestion des systèmes d'information. C'est d'ailleurs ce que confirmait déjà Khoshafian (1992).

### ***1-9-Intérêts de l'étude***

Ce travail repose sur des intérêts multiformes entre autres : l'intérêt théorique, l'intérêt socioculturel et l'intérêt didactique.

#### ***1-9-1-Intérêt théorique***

De nombreux travaux abordent l'intention comme prédicteur de la prise de décision et surtout du passage à l'acte (Davidson, 1995 ; Reilly et Carsrud, 2000). Egalement, la formation de l'intention et son lien avec le passage à l'acte (Regis, 2005 ; Emin, 2006). Cette investigation dépasse ces appréhensions et met en relation la prise de décision et l'intention des étudiants à continuer la recherche académique jusqu'en thèse de Doctorat.

#### ***1-9-2-Intérêt socioculturel***

L'intention de continuer la recherche jusqu'en thèse qui implique la prise de décision est un comportement polysémique louable pour la faculté d'une part et pour le gouvernement d'autre part ; en ce sens que, cela conduirait à la multiplication des laboratoires de recherche avec leur équipement, à l'accroissement des subventions étatique. Les résultats de cette investigation pourront constituer un support solide pour le macrocosme social.

#### ***1-9-3-Intérêt didactique***

Ce travail nous enseigne dans la mesure où, il suscite et développe les atouts individuels des chercheurs à mieux être résilient, planifier leur cursus et persévérer jusqu'à l'atteinte de l'objectif ultime.

**1-10- Délimitation de l'étude**

Notre investigation à des délimitations théorique d'une part et géographique d'autre part.

**1-10-1- Délimitation théorique**

Les concepts d'intention et de prise de décision sont polysémiques et cela intéresse plus d'un, entre autres les sociologues, les psychologues, les économistes et surtout les managers. A cet effet, la présente étude s'inscrit à la suite d'autres travaux précédemment réalisés. Bon nombre d'auteurs s'accordent sur le fait que l'intention prédit la prise de décision (Davidson, 1995 ; Emin, 2003 ; Audet, 2004 ; Fayolle et Al, 2006).

**1-10-2- Délimitation géographique**

Cette étude s'est déroulée dans la Région du Centre, dans le Département du Mfoundi, de l'arrondissement de Yaoundé 3<sup>ème</sup>. Nous nous sommes intéressé à cette circonscription parce qu'elle dispose d'une institution universitaire qui est l'Université de Yaoundé 1 qui est composée de plusieurs établissements entre autres : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Faculté des Sciences, Faculté de Médecine et Sciences Biomédicales, Facultés des Sciences de l'Education qui fait l'objet de notre étude.

**Présentation et interprétation des résultats.**

**\*Moyennes d'autodétermination en fonction du choix de l'étudiant**

		Choix de l'étudiant			
		Master (MoyMa)	Doctorat (MoyDr)	Professorat (MoyPr)	
Auto détermination	Aptitude à réaliser les objectifs	2,6850	1,7685	1,1815	F=1.64, p<.0023
	Aptitude à persévérer	2,8250	1,8250	1,0835	
Total		5,5100	3,5935	2,0710	

*MoyMa* : Moyenne intention continuer la recherche académique ;  
*MoyDr* : Moyenne intention continuer académique jusqu'au  
Doctorat ; *MoyPr* : Moyenne intention continuer la recherche  
jusqu'au Professorat.

Ce tableau présente les moyennes d'autodétermination en fonction du choix ultime de l'étudiant. Au regard de ce tableau, il apparait que la moyenne d'autodétermination des étudiants qui souhaitent interrompre la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui ont l'intention de continuer la recherche académique, pour les deux items qui mesurent le niveau d'autodétermination : l'aptitude à réaliser les objectifs prescrits ( $MoyMa=2,6850 > MoyDr=1,7685$ ,  $p < .05$  et  $MoyMa=2,6850 > MoyPr=1,1815$ ,  $p < .05$ ) et l'aptitude du participant à tenir jusqu'à l'aboutissement de son intention ( $MoyMa=2,825 > MoyDr=1,825$ ,  $p < .05$  et  $MoyMa=2,825 > MoyPr=1,0835$ ,  $p < .05$ ).

En effet, la moyenne d'autodétermination des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui ont l'intention d'interrompre ( $MoyMa=5,51 > MoyDr=3,5935$ ,  $p < .05$  et  $MoyMa=5,51 > MoyPr=2,071$ ,  $p < .05$ ).

Les résultats de l'analyse de la variance montrent une différence statistique significative entre la moyenne d'autodétermination des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique et celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche ( $F=1.64$ ,  $p < .0023$ ). Lorsqu'on procède à des comparaisons plus fines à travers les tests, les résultats confirment que la moyenne d'autodétermination des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique est significativement supérieure à celle de ceux qui ont l'intention de se contenter du Master et plus encore que celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche académique.

Les résultats qui précèdent vont dans le sens de notre première hypothèse de recherche et laissent entrevoir clairement que les étudiants qui manifestent l'intention de continuer la recherche en thèse ont un degré d'autodétermination supérieur à celui de leurs homologues qui ont l'intention d'interrompre la recherche

académique en Master. Raison pour laquelle, notre première hypothèse de recherche est donc validée.

**\*Moyenne d’automotivation en fonction du choix de l’étudiant**

		Choix de la recherche			
		Master (MoyMa)	Doctorat (MoyDr)	Professorat (MoyPr)	
Auto motivation	Aptitude à se remotiver	2,8350	1,8500	1,5600	F=1.46, p<.00071
	Aptitude à demeurer confiant	3,7250	2,8250	1,8350	
	Aptitude à vouloir créer	2,6850	1,6105	1,0815	
Total		8,2401	6,5855	4,4765	

*Notes : MoyMa : Moyenne intention de continuer la recherche en Master ; MoyDr : Moyenne intention de continuer la recherche jusqu’au Doctorat ; MoyPr : Moyenne intention de continuer la recherche jusqu’au Professorat.*

Ce tableau présente les moyennes d’automotivation en fonction du choix de la recherche. Au regard de ce tableau, il apparait que la moyenne d’automotivation des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui ont l’intention d’interrompre la recherche voire de se contenter d’un diplôme précis, pour les trois items qui mesurent le niveau d’automotivation : l’aptitude du participant à se remotiver lorsque son enthousiasme diminue (MoyMa=2,8350>MoyDr=1,85p<.05 et MoyMa=2,8350>MoyPr=1,56, p<.05), l’aptitude du participant à garder confiance en sa capacité à continuer la recherche (MoyMa=3,725>MoyDr=2.825, p<.05 et MoyMa=3,725>MoyPr=1,835, p<.05) et la volonté de l’étudiant à

continuer la recherche (MoyMa=2,685>MoyDr=1,6105,  $p<.05$  et MoyMa=2,685>Moy-Pr=1,0815,  $p<.05$ ).

D'une manière générale, la moyenne d'automotivation des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui ont l'intention d'interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis (MoyMa=8,2401>MoyDr=6,5855,  $p<.05$  et MoyMa=8,2401>MoyPr=4,4765,  $p<.05$ ).

Les résultats de l'analyse de la variance laissent entrevoir une différence statistique significative entre la moyenne d'automotivation des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique et celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis ( $F=1.46$ ,  $p<.00071$ ). Lorsqu'on procède à des comparaisons plus fines planifiées par les statistiques, les résultats confirment que la moyenne d'automotivation des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique est significativement supérieure à celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis (MoyMa=8,2401>MoyDr=6,5855,  $p<.05$  et MoyMa=8,2401>MoyPr=4,4765,  $p<.05$ ).

Les résultats qui précèdent vont dans le sens notre deuxième hypothèse de recherche et laissent apparaître que les étudiants qui manifestent l'intention de continuer la recherche académique ont un degré d'automotivation supérieur à celui de ceux qui ont l'intention d'interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis. C'est pour cela que, notre deuxième hypothèse de recherche est donc validée.

**\*Moyennes de la résistance à l'incertitude de l'avenir en fonction du choix de la recherche**

		Choix de la recherche			
		Master (MoyMa)	Doctorat (MoyDr)	Professorat (MoyPr)	
Résistance à l'incertitude de l'avenir	Contrôle du niveau d'anxiété	2,835	1,815	.780	F=1.69, p<.0004
	Contrôle tension interne	2,685	1,585	.815	
	Contrôle du niveau de stress	2,825	1,925	1,303	
Total		8,345	5,225	2,8991	

*Notes : MoyMa : Moyenne intention de se contenter du master ; MoyDr : Moyenne intention de se contenter du Doctorat ; MoyPr : Moyenne intention de continuer jusqu'au professorat.*

Ce tableau présente les moyennes de la résistance à l'incertitude de l'avenir en fonction du choix de la recherche. Au regard de ce tableau, il apparaît que la moyenne de la résistance à l'incertitude de l'avenir des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui envisagent interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis, pour les trois items qui mesurent le niveau de la résistance à l'incertitude de l'avenir : l'aptitude du participant à réduire son anxiété (MoyMa=2,835>MoyDr=1,815,  $p<.05$  et MoyMa=2,835>MoyPr=.7806,  $p<.05$ ), l'aptitude du participant à contrôler son niveau de stress (MoyMa=2,685>MoyDr=1,585,  $p<.05$  et MoyMa=2,835>MoyPr=.815,  $p<.05$ ) et l'aptitude du participant à contrôler sa tension interne (MoyMa=2,825>MoyDr=1,925,  $p<.05$  et MoyMa=2,825>MoyPr=1,303,  $p<.05$ ).

Dans l'ensemble, la moyenne de résistance à l'incertitude de l'avenir des étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique est supérieure à celle de ceux qui ont l'intention d'interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis (MoyMa=8,345>MoyDr=5,225,  $p<.05$  et MoyMa=8,345>MoyPr=2,8991,  $p<.05$ ).

Les résultats de l'analyse de la variance montrent une différence statistique significative entre la moyenne de résistance à l'incertitude de l'avenir des étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique et celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis ( $F=1.69$ ,  $p<.0004$ ). Lorsqu'on procède à des comparaisons plus fines planifiées par les statistiques, les résultats confirment que la moyenne de résistance à l'incertitude de l'avenir des étudiants qui envisagent de continuer la recherche académique est significativement supérieure à celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis (MoyMa=8,345>MoyDr=5,225,  $p<.05$  et MoyMa=8,345>MoyPr=2,8991,  $p<.05$ ).

Les résultats qui précèdent vont dans le sens de notre troisième hypothèse de recherche et laissent entrevoir que les étudiants qui manifestent l'intention de continuer la recherche académique ont un degré de résistance à l'incertitude de l'avenir supérieur à celui de leurs homologues qui ont l'intention d'interrompre la recherche voire de se contenter d'un diplôme précis. Notre troisième hypothèse de recherche est donc validée.

**Conclusion**

Rendu au terme de ce travail, il convient de rappeler que la recherche académique est une préoccupation qui a poussé les pouvoirs publics à développer à travers le temps, un certain nombre de politiques dont la mise en œuvre a laissé entrevoir des résultats mitigés. Les nouvelles politiques semblent battre en brèche un certain nombre de réalités. L'Etat d'une part définit les politiques actives, subventionnent la recherche, dans l'optique d'améliorer les conditions des étudiants chercheurs d'autre part d'accompagner les étudiants à



travers des financements et le suivi de ses derniers. Les analyses ont montré que les résultats des efforts institutionnels et structureaux consentis par les pouvoirs publics sont encore mitigés. Les échecs rencontrés dans la mise en œuvre et l'opérationnalisation des objectifs dûment fixés sont dus à la mauvaise gestion des ressources matérielles et financières.

Nonobstant cela, les chercheurs s'accordent sur le fait qu'en dehors des actes routiniers de la vie, tout comportement peut être prédit par une intention (Ajzen, 1991 ; Emin 2006, 2007 ; Boissin, Chollet et Emin, 2005 ; Arlotto et Jourdan, 2003). Ainsi, le comportement est précédé par l'intention qui est son principal prédicteur. Il apparait que la Théorie du Comportement Planifié (TCP) rend compte de la décision d'agir, à ce modèle, on peut associer le construit de motivation de Alain (2009) proposé par Herzberg (1959), qui montre comment l'individu protège son intention contre les impédiments potentiels. Ceci étant, quel rapport y a-t-il entre la prise de décision et l'intention de continuer la recherche académique ? Cette question nous a amené à évaluer le lien entre la prise de décision et l'intention de continuer la recherche académique. Cet objectif a été traduit en une hypothèse générale qui s'énonçait comme suit : *il existe une relation entre la prise de décision et l'intention des étudiants de continuer la recherche académique*. Les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique, ont un niveau de prise de décision supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche académique. La prise de décision a été envisagée comme un facteur appareillé à trois modalités. Une première modalité précisait le niveau d'autodétermination, une deuxième précisait le niveau d'automotivation et la troisième précisait le niveau de la résistance à l'incertitude de l'avenir du participant. L'intention de continuer la recherche académique a été également envisagée comme un facteur appareillé à deux modalités. Une première modalité précisait le niveau de consistance de l'objectif (objectif consistant, objectif en cours de consistance et objectif non consistant) et la seconde précisait les aptitudes personnelles des étudiants (motivation intrinsèque, motivation extrinsèque, résultats obtenus). L'hypothèse générale énoncée plus haut a été opérationnalisée en trois hypothèses de recherche : HR<sub>1</sub> : *il existe une relation entre l'autodétermination et*

*l'intention de continuer la recherche académique.* Les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique ont un degré d'autodétermination supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche. HR<sub>2</sub>: *il existe une relation entre l'automotivation et l'intention de de continuer la recherche académique.* Autrement dit, les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique ont un degré d'automotivation supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche. HR<sub>3</sub>: *il existe une relation entre la résistance à l'incertitude de l'avenir et l'intention de de continuer la recherche académique.* En d'autres termes, les étudiants qui souhaitent continuer la recherche académique ont un degré de résistance à l'incertitude de l'avenir supérieur à celui de ceux qui souhaitent interrompre la recherche académique.

Les hypothèses ainsi formulées ont été déduites des modèles théoriques conformément à la littérature au sujet de l'intention de continuer la recherche académique. En première position, la théorie du comportement planifié de Ajzen (1991, 2002), qui est une extension de la théorie de l'action raisonnée dans laquelle le contrôle comportemental a été intégré. Cette théorie postule que l'intention est le principal prédicteur du comportement. Comme ce modèle ne montre pas comment l'individu développe des mécanismes autodéfensifs pour protéger son intention contre les obstacles potentiels, nous avons associé la théorie des phases de l'action, parce que d'après Gollwitzer (1993), le contrôle comportemental et la consistance comportementale sont intégrés dans la prise de décision ; sans omettre la motivation.

Les variables qui découlent des modèles sus-évoqués ont été mesurées par un questionnaire à items fermés construit via plusieurs échelles fournies par la littérature. Les données recueillies auprès d'un échantillon de deux cent étudiants inscrits en Master, ont été traitées par analyse de la variance (ANOVA) et analyse des corrélations. Les résultats vont pour l'essentiel dans le sens des prédictions faites au départ. Premièrement, on a observé que les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique ont une moyenne d'autodétermination supérieure à celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche. Deuxièmement, on a observé que la moyenne d'automotivation des étudiants qui ont l'intention de

continuer la recherche académique est plus élevée que celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche. Enfin, on a également observé que les étudiants qui ont l'intention de continuer la recherche académique, ont une moyenne de résistance à l'incertitude de l'avenir supérieure à celle de ceux qui souhaitent interrompre la recherche.

A la suite de Rossi-Neves et Rousset (2010), les résultats de cette étude montrent que certains étudiants sont indécis (13.00%) quant au niveau de consistance de leur objectif. En effet, les obstacles qui inhibent le processus de recherche d'un étudiant et autres ne permettent pas à ses derniers d'avoir une meilleure visibilité par rapport à leur avenir. Ce qui pousse une bonne proportion de ces étudiants à développer des mécanismes en étant résilient pour tirer leur épingle du jeu. Comme l'engagement dans la continuité de la recherche n'est suffisant, l'étudiant chez qui émerge l'intention de continuer la recherche académique doit se montrer autodéterminé, automotivé et faire preuve d'un niveau élevé de résistance à l'incertitude de l'avenir. Ce sont de telles dispositions personnelles qui peuvent d'une part lui permettre de protéger son intention contre les obstacles potentiels et d'autre part, le disposer à une plus grande persévérance dans la poursuite de sa recherche.

De manière pratique, les résultats de cette étude peuvent constituer un support pour les décideurs politique (éducation et finances). On s'attend à ce qu'ils tiennent compte des processus psychologiques impliqués dans la planification de l'action que prédit l'intention. Une telle considération peut leur permettre d'enrichir les mécanismes de suivi, d'évaluation et de subventions de la recherche des étudiants et de ce fait, booster la recherche fondamentale et professionnelle au Cameroun.

## Références bibliographiques

Ajzen Icek (1991). *The theory of planned behavior. Organisational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211.

Ajzen Icek (2002). *Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior. Journal of Applied Social Psychology*, 32 (4), 665-683.

Akoka Jacky & Comyn-Wattiau Isabelle (2001). *Conception des bases de données relationnelles*. Vuibert.

Angers Maurice (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal. Les éditions de la Chenelière. Centre éducatif et culturel.

Bachelard Gaston (1934). *La formation de l'esprit scientifique*. Collection bibliothèque des textes philosophiques. Université du Québec à Chicoutimi.

Bandura Albert (1982). *Self-efficacy mechanism in human agency*. *American Psychologist*, 37

Bargh (1990). *The psychology of action: Linking cognition and motivation to behavior* (287-312). New York: Guilford.

Barbier René (1986). *La recherche action*. Paris : Anthropos.

Beaud Michel (2001). *L'art de la thèse*. Paris : La Découverte.

Beaud Stéphane & Weber Florence (1998). *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte

Beauvois Jean-Louis, Joule Robert-Vincent & Monteil Jean-Marc (1991). *Perspectives cognitives et conduites sociales*, Tome 3. (287-312). New York : Guilford.

Becker Howard Saul (2002). *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales ?* Paris. La Découverte.

Blais André (1993). *La mesure. Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. 2e édition. Presses de l'Université du Québec. P.175-194.

Blanchet Alain & Gotman Anne (2007). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris. Armand Colin.

Blay Michel (2013). *Grand dictionnaire de la philosophie*. Paris : Larousse.

Bloch Henriette et all. (1993). *Le grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Les éditions françaises.

Bodart Francois & Pigneur Yves (1994). *Conception assistée des systèmes d'information ; Méthode, modèles, outils*. Masson.

Bollinger Daniel & Hofstede Geert (1987). *Les différences culturelles dans le management :*

Boudon Raymond (1973). *Les méthodes en sociologie*. Paris. P.U.F.

Bouzeghoub Mokrane & Jouve Mireille (1998). *Le modèle relationnel. Comment chaque pays gère-t-il ses hommes ?* Paris. Les éditions d'Organisation.

Courbon Jean-Claude (1993). *Système d'information : structuration, modélisation et communication*. Inter Edition.

Cousin Olivier & Rui Sandrine (2010). *L'intervention sociologique. Histoire (s) et actualités d'une méthode*. Rennes. Presses Universitaires de France.

De La Garde Jean (1983). *Initiation à l'analyse des données*. Paris. Dunod. Bordas

De Pracontal Michel (2005). *L'imposture scientifique en dix leçons*. Paris : Seuil.

De Kètèle Jean-Marie (1983). *Méthodologie de l'observation*. Laboratoire de Pédagogie Expérimentale. Louvain La Neuve. Université Catholique de Louvain.

Delmal Pierre (2001). *Application à Oracle*. De Boeck Université.

Delobel Claude & Adiba Michel (1982). *Bases de données et systèmes relationnels*. Paris : Dunod.

Depelteau Francois (2011). *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*. Bruxelles : De Boeck.

Dortier Jean-François (2013). *Le dictionnaire des Sciences sociales*. Edition Sciences Humaines.

Ebale Moneze Chandel (2009). *La psychologie sociale*. Presses Universitaires de Yaoundé.

Fornier Yann (1999). *Epreuve de Décision Vocationnelle*. Paris. Editions et Applications Psychologiques.

Fornier Yann & Autret Katell (2000). *Indécision et adaptation à l'université. L'Orientation Scolaire et Professionnelle*. 499-516.

Fortin Marie-Fabienne (1996). *Le processus de la recherche : de la conception à la réalisation*. Mont-Royal (Québec), Décarie Éditeur.

Gardarin Georges (2003). *XML : des bases de données aux services web*. Dunod.

Gauthier Benoît (1993) « *La structure de la preuve* », *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. 2<sup>e</sup> édition. Québec. Presses de l'Université du Québec. p.142-174.

Gilly Michel, Roux Jean-Paul, et Trognon Alain (1999). *Interactions sociales et changements cognitifs : Fondements pour une analyse séquentielle*.

Gilly Michel, Roux Jean-Paul et Trognon Alain (Eds.), *apprendre dans l'interaction* (pp. 9-39). Nancy. Presses Universitaires de Nancy.

Gollwitzer Peter Max (1996). *The volitional benefits of planning*.

Gollwitzer Peter Max & Grawitz Madelaine (1996). *Méthodes des sciences sociales. 10<sup>e</sup> édition*. Paris. Dalloz.

Guidère Mathieu (2003). *Méthodologie de la recherche en Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales*, 2<sup>e</sup> édition. Paris. Ellipses Edition Marketing.

Hainaut Jean Luc (2005). *Bases de données et modèles de calcul*. Inter Editions. Paris.

Jankelevitch Vladimir (1983). *Le sérieux de l'intention*. Paris. Flammarion.

Kuhl Julius & Beckmann Jürgen (1985). *Action control: From cognition to behavior*. Berlin. Pringer.

Lacasse Jocelyne (1991). *Introduction à la méthodologie utilisée en sciences humaines*. Laval. Edition d'études vivantes.

Lalande André (1993). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris. Presses Universitaires de France.

Laurier Andrée (1994). *Des méthodes efficaces pour prendre de bonnes décisions*.

Lelord François & André Christophe (2008). *L'estime de soi : s'aimer pour vivre avec les autres*.

Mandilou Désiré (2012). *La force du caïman*. Paris. Presse Universitaire de France.

Miller William Richard & Rollnick Stephen (2013). *L'entretien motivationnel : Aider la personne à engager le changement*. Paris

Moscovici Serge (1961). *La Psychanalyse, son image et son public*, Paris. Presses Universitaires de France.

Mouloungui Moussa Aude Carine (2012). *Processus de transformation des intentions en actions*.

Mucchielli Alex (2002). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris. Armand Colin.

Mucchielli Roger (1973). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale*. Paris : E.S.F.

N'Da Paul (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan. Paris.

Nanci Dominique & Espinasse Bernard (2004). *Ingénierie des systèmes d'information Merise*. Sybex

Quivy Raymond & Campenhoudt Luc Van (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales (4<sup>e</sup> édition)*. Paris. Dunod

Sillamy Norbert (1994). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris. Les éditions françaises.

Simoneau Jacqueline (2015). *Toujours indécis ? Voici comment vous décider ! Bel âge*

Tounés Azzedine (2003). *L'intention entrepreneuriale. Une étude comparative entre des étudiants d'écoles de management et gestion suivant des programmes ou des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DESS CAAE*. Thèse en Sciences de Gestion. Université de Rouen.